

L'énergie
de la jeunesse

2-3

La mémoire
de Jacques Marty

4

Bienvenue
Villa Mattéi 4

N°8 / Juillet 2017

Rénovation

Le journal du Projet de rénovation urbaine de Picon-Busserine Saint-Barthélémy 3



Chapeau,
les assos

Que serait la vie de quartier sans l'implication de ses associations ? A plus forte raison quand celui-ci est en pleine mutation.

PAR OLIVIER CADIER,
Chef de projet du PRU Picon Busserine
Saint-Barthélémy 3

Une animation associative intense et dynamique est un des poumons essentiels à la vie d'un quartier.

C'est vrai dans les situations ordinaires. C'est encore plus vrai en temps de rénovation urbaine comme à Picon, à la Busserine et à St Barthélémy 3.

Un projet de rénovation urbaine est fait d'abord pour les habitants. Or sa mise en œuvre s'étale sur des années. Face à un besoin de relogement, à la promesse d'une réhabilitation, à l'ouverture d'un équipement public, à la création d'une rue, à l'aménagement d'une place ou d'une zone de stationnement...

LE CALENDRIER DE LA RÉNOVATION URBAINE EST DIFFICILE À APPRÉHENDER POUR LES HABITANTS.

Les associations et leurs responsables qui inscrivent leur propre projet et leur action dans la durée savent ce que ce temps long signifie. Ils savent que l'impatience est légitime mais peuvent en percevoir mieux les raisons tout en faisant office de mémoire des échanges et engagements passés..

LA RÉNOVATION URBAINE A BESOIN D'UN MOUVEMENT ASSOCIATIF QUI PRENNE SA PART, À SA MANIÈRE, AU PROJET.

Agenda d'été

Urban sport truck

Des animateurs sportifs de diverses associations encadrent une pratique ouverte de sports de raquette, ballon et remise en forme. Ça se passe de 17h30 à 21h30 sur les city stades du Mail (21 juillet et 11 août), de la Busserine (28 juillet et 18 août) et des Flamants (7 juillet, 4 et 25 août).

Animations de rue

Organisées par l'Agora et diverses associations, elles vous attendent les mardis, mercredis et jeudis de juillet (jusqu'au 20) et les lundis 24 et vendredi 28 aux city stades du Mail ou de la Busserine (17h-20h).

6 soirées spéciales

Organisées par l'Agora ou l'Espace culture Busserine

■ Jeudi 6 juillet, soirée andalouse, à proximité du stade.

■ Mercredi 12 juillet, repas de quartier sur la pelouse du bât. B de la Busserine.

■ Jeudi 20 juillet, guinguette et plateau "jeunes talents", sur le parking du stade.

■ Vendredi 21 juillet, soirée défilé à l'Agora.

■ Jeudi 27 juillet, cinéma en plein air, au stade gris du bâtiment M.

■ Vendredi 4 août, LA soirée de l'été (concert, spectacle, DJ), à l'Agora.

L'énergie de la jeunesse

La rénovation, je trouvais cela très bien. Ça allait améliorer le quartier. Mais on ne voit pas du tout quand cela va finir : Chadaly campe rapidement l'avis général. A ses côtés, Sarah, Mohamed, Dhoulkifl ou Razia acquiescent. Ils ont une petite vingtaine d'années et sont membres du collectif jeunes. « On est avant tout des amis », précise Mohamed avant de développer : « le collectif est né pendant un conseil de jeunes à partir d'une question simple : qu'est-ce qu'on pouvait faire pour le quartier ? On voit bien qu'il n'y a quasiment plus rien. Comment redynamiser tout cela, rebooster les anciens ? ». La question provoque un éclat de rire et les regards se tournent vers Anne-Marie Tagawa. Après quarante années passées à faire l'éducatrice de rue, elle est la mémoire de l'action sociale de ce quartier longtemps réputé pour son dynamisme associatif. Elle est ainsi à l'origine de « Passerelle », dispositif mis en place en 1987 pour « fédérer les partenaires qui agissaient avec les jeunes et proposer des actions de prévention ». Elle est également là quand, en 2007, est créé le conseil de jeunes « pour leur permettre de prendre la parole ». Ce conseil qui rassemble aujourd'hui une cinquantaine de personnes a donc permis la création du collectif. Leur énergie, les jeunes l'ont mise dans un



projet proposé par une association strasbourgeoise, le challenge citoyen : expliquer aux habitants l'importance du vote. A la clé, un beau résultat : +19 % de participation aux dernières élections. Le dynamisme du petit groupe se heurte

pourtant à un problème : « on a des difficultés pour trouver des espaces où intervenir : tout est en chantier », explique Rania qui est salariée du centre social. Egalement présidente de l'association Alafou créée en 2006 pour accompagner les

artistes en herbe, la jeune femme a participé « aux programmations de la guinguette, à des scènes ouvertes à l'Agora, des ateliers à l'espace culturel... ». Des mentions qui suscitent l'enthousiasme de Sarah qui assistait « aux concerts, aux soirées où il y avait toujours plein de monde ». Mais se pose également la question des capacités des associations à monter des opérations. « La rénovation avec les problèmes de chantiers qui durent, arrive dans un moment particulièrement difficile », note Anne-Marie Tagawa, « les associations n'ont plus d'argent de part la baisse des financements publics et la synergie entre les différents acteurs n'est plus au rendez-vous, chacun ayant des impératifs différents à gérer ». Ces jeunes ne sont pourtant pas indifférents aux nouveaux équipements proposés. Le « footeux » du groupe, Dhoulkifl, apprécie ainsi le nouveau stade : « très beau, avec une pelouse, ses vestiaires... ». Mais le jeune homme regrette « le stade du 'P', un petit endroit où l'on pouvait entrer quand on voulait et jouer au ballon à quatre ou cinq. On en a fait un lieu de stockage pour le chantier ». Les autres mentionnent un jardin pour enfant, le terrain de boules... « Ces petits lieux qui permettaient, dans une gestion informelle, aux jeunes de ne pas traîner dans la rue ont tous disparu », déplore Anne-Marie Tagawa. « A terme, les travaux apporteront une amélioration. Mais si, entre temps, on détruit tout ce qui a fait la richesse du quartier, ce serait vraiment dommage », synthétise Rania avant de se tourner avec un grand sourire vers les jeunes : « mais ils assurent la relève ! ».

“On s'est posé la question : Qu'est-ce qu'on pouvait bien faire pour notre quartier ?”

Témoignage

“Pouvoir se retrouver... même si les lieux publics sont en travaux”

Pouvoir se retrouver pour discuter ou simplement se rencontrer est une vraie demande des habitants. Il y a ici une forte histoire de rassemblement et d'échanges mais avec les travaux, il n'y a plus aucun espace dédié à cela dans le quartier. Nous voulons répondre à ce besoin clairement exprimé, même si les lieux publics sont en



Virginie Armelin, chargée du projet des jardinières au centre social Agora

travaux, qu'on doit se « retrancher » dans des espaces un peu confinés, même si c'est éphémère et que c'est compliqué. Mais pour que ça marche, il faut le faire avec et pour les habitants. D'où notre programmation de repas de quartier, de concert andalou, de ciné plein air ou de soirée au centre social cet été (cf programme ci-contre) et notre projet de jardinières mobiles à installer au pied des immeubles. On les a construites avec des palettes dans des ateliers avec l'Addap. Avec des parents, des pères et des mères, nous sommes allés acheter des plants, des graines... Ensemble, on va mettre les

travaux, qu'on doit se « retrancher » dans des espaces un peu confinés, même si c'est éphémère et que c'est compliqué. Mais pour que ça marche, il faut le faire avec et pour les habitants. D'où notre programmation de repas de quartier, de concert andalou, de ciné plein air ou de soirée au centre social cet été (cf programme ci-contre) et notre projet de jardinières mobiles à installer au pied des immeubles. On les a construites avec des palettes dans des ateliers avec l'Addap. Avec des parents, des pères et des mères, nous sommes allés acheter des plants, des graines... Ensemble, on va mettre les

En bref

Pour les locataires

Il existe 3 associations de locataires sur le quartier. Elles représentent et accompagnent les locataires dans les relations avec leur bailleur. Concernant le projet de renouvellement urbain, elles ont pris une part importante dans les échanges, tant sur les projets des bailleurs que sur l'ensemble des autres opérations portées par la collectivité.

ALCV ST BARTHÉLÉMY 3 (HMP)

Contact : Mme Mahjoub, alcv.stbarth@gmail.com, 09 73 62 21 96, 06 78 93 27 69
Permanence : Lundi et jeudi après-midi, bât E2

CLCV PICON (LOGIREM)

Contact : M. Onolfo, clcvpiconbusserine@gmail.com, 06 46 74 57 54
Permanence : Lundi, mercredi et jeudi matin, bât G

INDECOSA BUSSERINE (LOGIREM)

Contact : M. Abadli, sectionindecosabp@gmail.com, 09 80 61 59 39
Permanence : Mercredi et vendredi, le matin et l'après-midi, bât L1

Point de vue

La rénovation en cours sur nos quartiers a évidemment impacté notre travail d'associations. Nous avons vu arriver beaucoup de personnes qui voulaient des informations. D'autant que, le manque de maîtrise du français étant élevé sur nos quartiers, nombreux sont ceux qui ne comprennent pas ce qui se dit dans les réunions publiques. On s'est donc impliqué dans cette rénovation en multipliant les réunions avec les habitants afin de porter leurs doléances. Mais, de chaque rencontre avec les décideurs, nous sommes revenus avec des carnets vides, sans réponse pour les emplois ou le jardin, sans possibilité de faire bouger la moindre rue ou n'obtenant qu'un changement d'ampoule ou un ralentisseur pour voiture quand ce sont des camions qui traversent le quartier à fond. Résultat, les habitants ne veulent plus venir à nos réunions et notre action associative est décrédibilisée.

La rénovation a également eu un effet sur nos conditions de travail. Mam Ega par exemple dispose désormais de beaux locaux assurant un confort de travail incomparable. Mais ce n'est pas le cas de tout le monde. Nous avons demandé une « rue des associations » qui maille le quartier. Sans réponse. Et, parallèlement, avec les financements qui fondent, nous avons désormais cinq ou six associations en redressement judiciaire ou ayant dû fermer.

Alors bien sûr des choses sont faites, des tours tombent, des bâtiments et des équipements sont construits, on peut rencontrer quelques interlocuteurs de bonne volonté. Mais on ne voit pas la logique. La rénovation devait ouvrir le quartier, amener des espaces verts, des lieux d'éducation et de culture, pas des murs ou des promesses que le quartier sera plus beau quand tout sera fini. »



Bienvenue Villa Mattéi

27 nouveaux logements livrés et occupés

La famille Issan a été parmi les premières à s'installer dans les nouveaux logements construits par Logirem rue Mattéi en décembre dernier. Elle arrive du parc Kalliste où elle attendait une proposition de relogement depuis 2014, date à laquelle elle a été informée de la démolition du bâtiment où elle vivait depuis 2002. « On nous avait déjà proposé différentes options mais soit le quartier ne nous convenait pas, soit le logement n'était pas assez grand », se rappelle Kamardine, le grand frère d'une fratrie de quatre enfants. Mais le T4 avec grand balcon au premier étage de la rue Mattéi les a séduits. « Cela nous a plu tout de suite, c'est grand, neuf, propre... C'est parfait avec les trois

chambres », assure le jeune homme. Et le quartier ? « On avait des a priori mais c'est en fait très agréable, très calme... Si ce n'est les travaux en ce moment ! ». Le quotidien s'est effectivement révélé appréciable. Si les deux garçons sont restés dans leur école d'origine et attendent la rentrée prochaine pour intégrer le collège Manet, ils se sont d'ores et déjà fait plein d'amis en intégrant le club de foot de la Busserine. « Ils sont très contents. Le club est dynamique, il y a plein d'activités et ils ont même déjà fait des sorties en extérieur », rapporte Kamardine. Quant à la petite sœur, elle a déjà basculé sur l'école primaire du quartier en classe de CP. Elle aussi est ravie : une belle école et plein de copines : le duo gagnant !

Agenda des travaux

SEPTEMBRE 2017

■ Fin des travaux et livraison du nouveau bâtiment de Logirem Cœur d'îlot à Picon.

4E TRIMESTRE 2017

■ Démolition partielle du bâtiment G de Picon (début des travaux en septembre).

DÉCEMBRE 2017

■ Fin des travaux de voirie à Picon.

AVRIL 2018

■ Fin des travaux de voirie à la Busserine.

En bref

Eau chaude moins chère à la Busserine

Avec la rénovation complète de la chaudière de chauffage collectif et son extension à la production d'eau chaude sanitaire, des associations de locataires des bâtiments L, M et Q craignaient une augmentation des charges. Elles en ont fait part au Préfet de Région, lors d'une réunion le 18 novembre 2016.

La préfecture a donc fait réaliser par la société Pandopia une analyse comparative des coûts qui a montré que la solution de l'eau chaude collective pourra apporter une baisse des charges pour une majorité de locataires. Les conclusions de l'étude ont été présentées aux locataires lors d'une réunion organisée par les services du Préfet délégué à l'égalité des chances le 6 juin dernier.

Jacques MARTY
Prêtre ouvrier
Militant Associatif
Janv. 1929 - Sept. 2015

La mémoire d'avenir de Jacques Marty

Prêtre ouvrier, ancien métallo puis agent à la RTM mais aussi et surtout l'homme de toutes les discussions pour la rénovation des logements, pour le projet de la L2... A la Busserine, tout le monde connaissait Jacques Marty. A son décès, un petit groupe se retrouve et se creuse les méninges pour un hommage à la



hauteur. Pas tourné vers le passé, au contraire. Regardant vers l'avenir et portant les valeurs de cet homme d'exception pour mieux les transmettre aux nouvelles générations et les interroger sur ce qu'est l'engagement. Deux ans durant, le collectif va travailler dur pour mettre sur pied la formidable journée du 22 avril. Une exposition qui retrace sa vie, une plaque qui dit la volonté de voir une rue à son nom, une fresque, des ateliers et même un théâtre forum où des habitants mettent en scène la concertation avec tous les espoirs et les déceptions que cela peut susciter.

Ailleurs



St Mauront retrouve sa place

Malgré les hauts piliers qui la portent, l'autoroute qui pénètre dans Marseille jusqu'à son 1er arrondissement avait coupé St Mauront en deux et fait disparaître la place Arzial. Depuis 50 ans, le quartier subissait cette fracture sans vraie réparation.

Avec la livraison d'une place Arzial réaménagée, c'est chose faite. Car le vilain viaduc n'avait pas que des inconvénients : une hauteur qui n'enlève que peu de luminosité mais qui donne de l'ombre au plus chaud de la journée et une nuisance sonore quasi absente quand on est justement au-dessous de l'autoroute. Le projet d'aménagement a su en tirer profit pour transformer cet espace en une véritable esplanade, un lieu de rencontre et de rassemblement comme le voulaient ses habitants. En effet, conçue par une « agence de paysage » (elle s'appelle Trajectoires), la nouvelle place a été d'abord pensée par un groupe d'habitants qui y a travaillé pendant 2 ans.